



« C'est un changement profond que va vivre Logis-Transports avec le départ de Marc Brabant, son Directeur général depuis 25 ans.

Pour autant, ce changement profond ne devra pas transparaître autrement pour nos locataires que par le maintien de la qualité du service qui fait la fierté des équipes de Logis-Transports et dans lequel elles s'investissent quotidiennement.

Si nous pouvons nous enorgueillir de l'affirmation par nos locataires de leur satisfaction, c'est grâce au respect inculqué par Marc Brabant pour ceux que nous logeons, quelle que soit leur origine et leurs ressources. C'est aussi pour le respect inculqué par ce même homme pour nos gardiens et nos régisseurs qui assurent chaque jour le travail nécessaire à la vie de nos immeubles, à la vie de nos locataires auxquels nous demandons en réciprocité le même respect pour leurs gardiens.

Logis-Transports a été fondée sur des valeurs d'humanité données et cultivées par Marc Brabant, pour qui tout homme est avant tout un être humain, quel que soit son titre et son pouvoir. Ce sont ces valeurs qui ont permis d'établir un vrai statut pour nos gardiens et nos régisseurs, mais aussi qui nous rendent attentifs à nos locataires.

La solidité d'une entreprise repose sur la solidité de ses hommes et de ses femmes, sur leur solidarité, leur intelligence, leur bon sens. C'est peu dire que j'aurai de la chance, pouvant m'appuyer sur toute l'équipe de PROXILOGIS pour la gestion de nos immeubles et sur toute l'équipe de LOGIDEV pour poursuivre le développement et la construction de nouveaux immeubles.

La solidité d'une entreprise repose aussi quand on est bailleur social sur la confiance réciproque qui doit exister entre elle et ses locataires. Par conviction, nous avons choisi de rester à taille humaine pour que l'écoute du terrain reste accessible aux dirigeants. Je me ferai fort de perpétuer cette évidence qui veut que l'on ne travaille bien sur un territoire que si on le connaît bien.

Certes le contexte est difficile, des crises ont existé, celle-ci est violente et je ne suis pas sûre que nous en mesurons encore tout l'impact. Elle a ce caractère curieux d'être tout à la fois localisée et mondialisée. Il va nous falloir être attentifs et plus près encore des territoires en travaillant davantage avec l'Etat et les collectivités afin de diminuer autant que faire se peut, l'impact de cette crise sur nos locataires. Je ne minimise pas les difficultés mais j'ai confiance en l'avenir, j'ai confiance dans les générations qui arrivent et qui ont grandi en pensant le monde autrement.

Quand je vois les enfants essayer tous les boutons d'un ordinateur sans crainte, quand je les entends parler à un ami inconnu à l'autre bout du monde sans surprise, je me dis que Sénèque avait raison, vraiment, « ce n'est pas parce que les choses sont impossibles qu'on n'ose pas, mais parce qu'on n'ose pas qu'elles sont impossibles ». Alors, comme Marc Brabant l'a fait, Logis-Transports continuera à oser, continuera à construire et à gérer ces logements, la vie qu'ils abritent, la dignité qu'ils symbolisent, le lien qu'ils établissent. »

■ Sylvie Vandenberghe



## ÉDITO de Marc Brabant



« L'heure du départ en retraite sonne, immanquablement, celle des bilans. Pour un directeur d'une Entreprise Sociale pour l'Habitat,

il y a deux points essentiels à examiner : celui de la construction et celui de la gestion du patrimoine.

Concernant la gestion du patrimoine, il n'est pas de plus beau bilan à produire que la dernière enquête de satisfaction des locataires. Avec 80% de satisfaction, les derniers résultats continuent d'être très bons. Cette réussite, car il s'agit bien de réussite, est le fruit du travail de tous les collaborateurs de Logis-Transports qui ont toujours compris et admis que le service rendu aux locataires est un engagement essentiel.

Comment passer sous silence l'immense travail accompli par les gardiens qui se sont tous investis avec courage, dans leur mission, illustrant une nouvelle fois le constat que rien ne peut être entrepris sans l'adhésion pleine et entière de l'ensemble des collaborateurs.

Entretenir c'est bien. Il faut également développer le patrimoine. Un bailleur social se doit d'être un constructeur pour accomplir pleinement sa mission :

**il faut avoir l'esprit bâtisseur. Un constructeur qui ne construit plus, perd son âme. Cet esprit bâtisseur, la société Logis-Transports l'a chevillé au plus profond d'elle-même et l'a animé durant les deux dernières décennies.**

**En partant d'un patrimoine de 2 600 logements, elle a su assurer un rythme de construction de 220 logements par an, pendant un peu plus de 20 ans. Son patrimoine actuel est ainsi de plus de 7 000 logements. C'est un rythme de construction exceptionnel qui, légitimement, remplit de fierté tous les collaborateurs de Logis-Transports. Ainsi, sur cette même période, si le rythme de production de logements sociaux au niveau national a été de 1,5%, celui de Logis Transports a été de 5%.**

**Enfin, je ne doute pas de l'avenir de Logis-Transports et des succès qui l'attendent, maintenant que la RATP a désigné pour me succéder Sylvie Vandenberghe qui assumait jusqu'ici, avec la réussite que l'on connaît, le développement de notre société.**

**Je quitte Logis-Transports serein avec le sentiment du devoir accompli et de l'avenir assuré. »**

■ Marc Brabant

## Marc Brabant, un aventurier du logement social

**Le 28 juin dernier, le Directeur général de Logis-Transports a pris sa retraite, après plus de vingt-cinq ans passés à la tête de l'entreprise. Une page se tourne pour la société et pour l'homme qui l'a façonnée.**

**A**u premier étage du siège de Logis-Transports, rue de Bagnolet dans le XX<sup>e</sup> arrondissement de Paris, les fenêtres de Marc Brabant sont grandes ouvertes vers l'extérieur tandis que sur la table s'alignent les dossiers en cours. Le Directeur général, affable et souriant, ouvre volontiers la porte de son bureau et, avec un plaisir palpable, marque une pause dans son travail, le temps de dérouler le fil de sa vie. Avec un sens aiguisé du récit, il égrène anecdotes et confidences, ménage ses effets pour mieux en livrer les rebondissements. On l'écoute comme on lirait un roman d'aventures. Une saga dont l'un des chapitres vient de se clore. Le 28 juin Marc Brabant a quitté Logis-Transports qu'il dirigeait depuis 1988. Un départ à la retraite qui, de son propre aveu, lui inspire quelques "sentiments mêlés". Il se serait bien vu continuer "encore un peu". Mais c'est mieux comme ça, assure-t-il en lançant un tonitruant "place aux jeunes !".

A 68 ans, Marc Brabant peut cependant mesurer l'ampleur de la tâche accomplie pendant toutes ces années à la tête de Logis-Transports. Il a relancé la construction, élevant le parc de 2600 logements à près de 7 000, sans compter les mille actuellement en cours de construction. "Notre mission était de construire, rappelle-t-il, mais attention, je ne me suis jamais pris pour un promoteur, Logis-Transports est un bailleur social." Le logement selon Marc Brabant, c'est donc un toit mais aussi beaucoup d'humain. De toutes ces années à la tête de l'entreprise, il retire une grande fierté : celle d'avoir donné aux gardiens d'immeubles un vrai statut.



*"Lorsque je suis arrivé, leur rôle était cantonné au ménage et aux poubelles, ils étaient oubliés de tous, se souvient-il. J'en ai fait des collaborateurs de part entière, ils ont des responsabilités et nous permettent, grâce à leur gestion de proximité, d'assurer un meilleur service aux locataires."*

Hasard de la géographie, et conséquence de la désindustrialisation de l'hexagone, nombre de ces gardiens sont originaires du Nord de la France... tout comme leur patron ! "Eh oui, je suis un pur ch'timi", sourit Marc Brabant, né à Hasnon, d'un père ingénieur et d'une mère commerçante. "J'en parle encore le patois", assure-t-il plusieurs décennies après avoir quitté son Nord

natal. Ses parents divorcent alors qu'il n'a pas six ans et en grandissant, le jeune Marc, qui vit alors en région parisienne, se découvre une vocation de prêtre. Il fera une grande partie de sa scolarité au petit séminaire à Paris puis à Sées dans l'Orne. Des années décisives pendant lesquelles Marc Brabant dit avoir appris le sens de la discipline, le respect des autres mais aussi le goût de l'interdit. "Je faisais le mur pour poster mon courrier ou aller au cinéma, se rappelle-t-il. Je ne me sentais bien qu'en bravant les interdictions." Finalement, il quittera le séminaire en seconde pour rejoindre le lycée de Flers. Il y obtient son bac grâce, entre autres, à l'épreuve d'athlétisme : "J'avais fait 11 secondes au 100 mètres, pas mal non ?"

Après la prêtrise, Marc Brabant rêve d'embrasser une autre carrière : celle de commissaire de police. Il commence son droit à l'université d'Assas à Paris et finance ses études en travaillant comme surveillant à l'Institut des jeunes sourds. A 25 ans, son service militaire le marque durablement : "J'ai subi un adjudant chef terrible et je me suis juré à l'époque que si je devais avoir un jour des gens sous ma responsabilité, personne n'aurait jamais peur de moi", raconte-t-il. Entre temps, Marc s'est marié et le voici en 1970 père pour la première fois. "Il fallait faire bouillir la marmite et des copains m'ont fait entrer à l'Office HLM de Paris qui se trouvait près de la fac de droit du Panthéon", explique-t-il. Il se passionne pour le logement social. Un homme, particulièrement,

**"Je ne me suis jamais pris pour un promoteur, Logis-Transports est un bailleur social."**

lui enseigne son métier : Louis Morel, le directeur de l'époque. "Il m'a aussi montré ce qu'était un vrai patron, quelqu'un qui ne se défile jamais devant ses responsabilités", poursuit-il. Ouvertement de gauche, Marc Brabant rejoint ensuite le cabinet du ministre socialiste du logement Paul Quilès de 1984 à la défaite de la gauche en 1986. Il est appelé cette année-là comme directeur-adjoint de Logis-Transports avant d'en prendre la direction générale en 1988.

Aujourd'hui, il quitte son poste heureux du travail mené à bien mais inquiet tout de même pour l'avenir du logement social dans le contexte de crise : "notre rôle c'était de loger des salariés modestes, aujourd'hui nous devons répondre à la demande des plus démunis, ce n'est plus le même métier." Nul doute que Marc Brabant suivra d'un œil attentif ces évolutions. Il compte aussi sur sa retraite pour passer du temps dans sa petite maison dans le sud de la Bretagne et pourquoi pas prendre un abonnement au théâtre à Paris. Il espère aussi que sa nouvelle liberté lui permettra de profiter pleinement de ses cinq enfants et ses trois petits-enfants. Son plus précieux patrimoine. ■

## Sylvie Vandenberghe, Directrice générale de Logis-Transports



Le 28 Juin 2013, le Conseil d'Administration de Logis-Transports a approuvé le départ à la retraite de Marc Brabant après 25 ans passés en tant que Directeur général de cette société

HLM qu'il a développée et façonnée.

Sur proposition de la RATP, actionnaire majoritaire de Logis-Transports, le même Conseil d'Administration a nommé Sylvie Vandenberghe Directrice générale pour lui succéder.

Ingénieur de formation, Sylvie Vandenberghe a débuté sur les chantiers avant de se tourner vers la maîtrise d'ouvrage où elle a appris et consolidé son expérience dans la promotion privée tant en logement qu'en immobilier d'entreprises. Elle croisera à cette époque les chemins de Rémi Feredj, Président de Logis-Transports,

et de Marc Brabant, Directeur général. Après une expérience dans l'immobilier financier, elle choisit en 2002 de se tourner vers le logement social d'abord dans une petite structure puis au sein de Logis-Transports en tant que Directeur du développement et de la construction.

Elle participe alors à la création et au développement du GIE LOGIDEV qu'elle dirige, constitué grâce au partenariat avec le collecteur Amalia, et qui porte un objectif de construction de 600 logements par an.

C'est avec plaisir que Marc Brabant a accueilli cette nomination considérant que, dans un contexte général difficile, Sylvie Vandenberghe saura s'appuyer sur le travail réalisé par toutes les équipes de Logis-Transports et en particulier le personnel de proximité, gardiens et régisseurs, dont elle considère avec lui toute l'importance tant pour les locataires que pour les partenaires.



**PROXILOGIS**

PROXILOGIS, LE GIE DES ENTREPRISES SOCIALES POUR L'HABITAT LOGIS-TRANSPORTS ET SOFILOGIS



//// contact@proxilogis.fr  
//// www.proxilogis.com